

Ils déterrent des ossements à Saint-Martin-du-Var

À l'occasion du chantier rénovation de l'église, des ouvriers ont trouvé des restes humains. Ils vont être analysés par le service archéologie de la Métropole pour en déterminer l'origine.

Les travaux de rénovation de l'église Saint-Roch avancent. Mais mardi, une découverte a ralenti le rythme de ce chantier d'envergure.

En creusant le sol, les ouvriers ont mis au jour des ossements humains. Le chef de chantier, Maximilien Morand raconte : « Pour soutenir le futur escalier menant au clocher, nous avons creusé sur 40 cm environ. C'est là que nous avons trouvé ces restes humains. L'entreprise De Angelis intervient souvent sur des bâtiments religieux et, dans les cas de ce type, nous collaborons avec le service archéologique de la Métropole [Nice Côte d'Azur]. »

Un ancien cimetière

C'est la représentante de ce service, Élodie Sanchez, qui est intervenue dès mercredi. De nouveaux ossements sont apparus lors de sa fouille. « Il s'agit apparemment d'un regroupement d'os déposés sur cet espace qui



Stéphane Lesaint (à gauche) et Matthieu Bottin, conseillers municipaux, devant la découverte.

(Photo G. R.)

était à l'époque le cimetière du village, rapporte-t-elle. Nos services pourront déterminer plus précisément la datation de ces restes. Pour cela, plusieurs techniques existent : le carbone 14, par exemple, mais aussi l'examen attentif de vestiges de la vie courante de l'époque et découverts sur place, tels des morceaux de céramique. »

D'autres mystères ?

Et effectivement, Michel Bottin, mémoire du village, historien et professeur des universités confirme : « L'église a été construite en 1750. La partie où se situe la découverte est une annexe construite en 1844 sur le site de l'ancien cimetière. » Les ossements rassemblés vont être expertisés par le service de la Métropole, puis dirigés vers le service régional d'archéologie d'Aix-en-Provence.

Le mystère est donc en passe d'être résolu. Mais une autre interrogation interpelle : c'est la mise au

Rénovation à plus d'1 million d'euros

C'est avec l'argent des fidèles que fut construite l'église Saint-Roch en 1750. Fleuron de la paroisse Saint-Benoit-les-Oliviers, qui réunit La Roquette-sur-Var, Plan du Var, Castagniers, Le Chaudan (quartier d'Utelle) et le Gabre de Bonson, ce monument est en chantier depuis le début de l'année. Initialement pour huit mois.

D'un montant de 1 061 360 d'euros HT, il prévoit la rénovation totale de la charpente, consolidation de l'escalier menant au clocher et peintures sont au programme, entre autres,

pour la partie extérieure. À l'intérieur, les appuis de fenêtres, la mezzanine, les menuiseries et les sols seront réhabilités. La création d'un accès pour les personnes à mobilité réduite est également prévue. Le bâtiment va être repeint en bleu d'azur.

Pour rappel, durant la période des travaux, les fidèles peuvent assister aux messes de semaine dans un local aménagé qui jouxte l'église.

Pour les offices du dimanche, c'est l'église de Plan du Var, sur la commune de Levens, qui accueillera les messes célébrées.

G. R.

jour d'une galerie de 5 m de long, large de 40 cm, visible uniquement à partir d'une étroite ouverture percée

dans l'un des murs. Quels autres secrets cache l'église Saint-Roch ?

GUY ROSSET